Texte Bedřich Smetana

Le compositeur a laissé un court manuscrit intitulé *Krátký nástin obsahu symfonických básní* (Brève esquisse du contenu des poèmes symphoniques), dans lequel il présente en quelques phrases les caractéristiques fondamentales de chaque poème symphonique.

1. «Vyšehrad»: *Les harpes des devins commencent; le chant des devins sur les événements de Vyšehrad, sur la gloire, la splendeur, les tournois, les combats jusqu'au déclin final et aux ruines. La composition se termine sur une note élégiaque…*

2. «Vltava»: *La composition décrit le cours de la Vltava, depuis ses deux premières sources, la Vltava froide et la Vltava chaude, la jonction des deux ruisseaux en un seul courant; puis le cours de la Vltava à travers les bosquets et les prairies, les paysages où l'on célèbre justement des fêtes joyeuses; à la lueur nocturne de la lune, la ronde des ondines; sur les rochers voisins se dressent fièrement des châteaux, des châteaux forts et des ruines, la Vltava tourbillonne dans les courants de la Saint-Jean; elle coule dans un large cours vers Prague. Vyšehrad apparaît, puis disparaît enfin au loin dans son cours majestueux dans l'Elbe.*

3. «Šárka»: *Cette composition ne fait pas référence au paysage, mais à l'histoire, la fable de la jeune fille Šárka. La composition commence par la description d'une jeune fille en colère qui jure de se venger de l'infidélité de son amant envers toute la gent masculine. On entend au loin l'arrivée de Ctirad et de ses soldats, qui viennent pour humilier et punir les jeunes filles. Ils entendent déjà les gémissements (bien que feints) des jeunes filles attachées à un arbre. En la voyant, Ctirad admire sa beauté, s'éprend d'elle, la libère, et elle, avec une boisson préparée en avance, enivre Ctirad et ses hommes d'armes jusqu'à ce qu'ils s'endorment. Au signal donné par le cor, les jeunes filles cachées au loin se précipitent vers un acte sanglant, l'horreur d'un massacre général, la rage d'une vengeance assouvie de Šárka — c'est la fin de la composition.*

4. «Z českých luhů a hájů» (Des prairies et des bois tchèques): *C'est là une description générale des sentiments que suscite la vue du pays tchèque. De tous côtés, on entend des chants pleins de ferveur, tantôt joyeux, tantôt mélancoliques, provenant des bois et des prairies. Les régions forestières dans les solos des cornistes — et les plaines joyeusement fertiles de l'Elbe et autres, tout est chanté ici. Chacun peut tirer de cette composition ce qu'il veut — le poète a la voie libre devant lui, mais il doit bien sûr suivre la composition dans ses détails.*

5. «Tábor»: *Devise: Vous qui êtes les guerriers de Dieu ! Toute la structure de la composition repose sur ce chant majestueux. C'est certainement dans le quartier général, à Tábor, que ce chant résonnait le plus fort et le plus souvent. La composition dépeint également la volonté inébranlable, les combats victorieux, la persévérance et l'obstination tenace, qui constituent également la conclusion de la composition. Elle ne peut être décomposée en détail, mais englobe la gloire et la louange générales des combats hussites et l'inébranlabilité du caractère des Hussites.*

6. «Blaník»: *C'est la suite de la composition précédente : Tábor. Après avoir vaincu les héros hussites, ceux-ci se sont cachés à Blaník et attendent dans un profond sommeil le moment où ils pourront venir en aide à leur patrie. Les mêmes motifs que dans Tábor servent donc de base à la construction de Blaník : « Qui êtes-vous, guerriers de Dieu ? ». Sur la base de cette mélodie se développe la résurrection de la nation tchèque, le bonheur et la gloire futurs ! C'est par cet hymne victorieux, sous forme de marche, que se termine la composition et toute la série de poèmes symphoniques « Vlasť ». Ce petit intermezzo fait également entendre une brève idylle : une description de la situation de Blaník, un petit berger qui chante et joue, et l'écho qui lui répond.*

Smetana dédie *Má Vlast* à la ville de Prague :

«Je voudrais dédier ces œuvres à la glorieuse ville de Prague, car c'est ici que j'ai acquis ma formation musicale, c'est ici que j'ai donné des concerts pendant de longues années, et c'est ici que j'ai été frappé par la maladie la plus terrible pour un musicien», écrivait le compositeur dans une lettre adressée au conseil municipal de la ville.

Traduction : Dr. Veneziela Naydenova